

Datum *Romæ*, apud Sanctum Petrum, sub annulo piscatoris, die decimâ, septimâ decembris, millesimo quingentesimo decimo tertio, pontificatûs nostri anno primo.

JA. SADOLETUS.

FIN DU PREMIER VOLUME.

## TABLE DES MATIÈRES

### DU PREMIER VOLUME.

#### INTRODUCTION.

Page 1.

CHAPITRE I. LAURENT LE MAGNIFIQUE. — JEAN DE MÉDICIS. 1475-1489. — Florence. — La famille des Médicis. — Les Grecs chassés de Constantinople se réfugient à Florence. — Protection que leur accorde Laurent le Magnifique. — Son amour pour les lettres. — Cosme fonde l'Académie platonicienne. — Gémiste Pléthon. — Le Néoplatonisme. — Idée de cette doctrine philosophique. — Laurent la chante. — Fête qu'il institue en l'honneur de Platon. — Son goût pour le naturalisme païen, expliqué et jugé. — Laurent dans son ménage. — Naissance de Jean de Médicis. — Il reçoit la tonsure. — Louis XI lui confère l'abbaye de Passignano. — Avènement à la papauté d'Innocent VIII. — Jean obtient le chapeau de cardinal. — Lettre de Politien au pape. — La République félicite Sa Sainteté. — Scala. 1

CHAPITRE II. LES MAÎTRES DE JEAN DE MÉDICIS. — MARSILE FICIN. — PIC DE LA MIRANDOLE. — POLITIEN. *Marsile Ficin*, enfant, adolescent. — Il traduit Platon et refait sa version, d'après les conseils de Musurus. — Il explique en chaire les doctrines du philosophe. — Son disciple Mercati. — *Pic de la Mirandole*. — Son portrait tracé par son neveu. — Il étudie à Bologne. — Se met à parcourir le monde. — Est trompé par des juifs. — Son voyage à Rome. — Il est accusé d'hérésie et protégé par Innocent VIII. — Accusé de nouveau à la mort de ce pape, et défendu par Alexandre VI. — Ses sentiments religieux. — *Politien*. — Sa villa de Fiesole. — Ses goûts littéraires. — Il professe l'éloquence latine à Florence. — Son portrait, par Paul Jove. — Ses Sylves. — Idée de son style. — Sa liaison avec Laurent. — Influence de ces lettrés sur Jean de Médicis. 27

CHAPITRE III. JEAN DE MÉDICIS A PISE. 1489-1492. — Chalcondyle. — Bibbiena. — Jean de Médicis étudie la musique. — Il part pour Pise. — L'université de cette

ville est protégée par les papes, et restaurée par les Médicis. — Les professeurs Philippe Decio et Bart. Socino. — Progrès de l'écolier. — Il soutient sa thèse à Florence, où il est reçu docteur en droit canon. — Philomus prédit que Médicis sera pape. 47

CHAPITRE IV. JEAN DE MÉDICIS A ROME. — MORT DE LAURENT. 1492. — Arrivée de Jean de Médicis à Rome. — Il est reçu par le pape. — Sa lettre à son père. — Les cardinaux romains, la Rovère, Piccolomini, Borgia, et leur caractère. — Rome et Florence poursuivent également l'affranchissement de la pensée. — Travaux archéologiques de Pomp. Leto, avec lequel se lie le cardinal de Médicis. — L'Académie romaine un moment dispersée par Paul II, et pourquoi. — Aquilano, P. Cortese. — Plan de conduite que Laurent trace à son fils. — Mort de Laurent. — Jugement sur ce prince. 61

CHAPITRE V. L'ITALIE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE A LA MORT DE LAURENT. 1492.

— *Italie politique.* Milan et ses ducs. — Louis Sforce appelle Charles VIII en Italie. — Venise, Gènes, Florence au moment de l'invasion. — Pierre de Médicis incapable d'arrêter le mouvement révolutionnaire dont est menacée la Toscane. — *Italie littéraire.* Venise. Alde Manuce, Érasme, Aleandro. — Ferrare. Math. Marie Bojardo, l'Arioste, Fr. Cieco. — Mantoue. Franc. de Gonzague, Spagnuoli, Arrivabène. — Naples. Sannazar, Pontano. — Milan. Bellincioni, Merula. — Bologne. Codro Urceo. — Protection qu'accordent aux lettres, vers la fin du xve siècle, les papes, les cardinaux, le clergé, les princes. 82

CHAPITRE VI. RETOUR A FLORENCE. 1492-1495. — Affliction que la mort de Laurent cause à Rome. — Lettres du cardinal à son frère Pierre. — État des esprits à Florence. — Le cardinal retrouve ses anciens amis à Florence. — Témoignage de sa reconnaissance envers les professeurs. — Roderic Borgia est nommé pape et prend le nom d'Alexandre VI. — Comment le peuple romain accueille cette nomination. 111

CHAPITRE VII. CHUTE DES MÉDICIS. 1494-1495. — Les princes italiens favorisent l'expédition de Charles VIII. — Alexandre VI fait de vains efforts pour arrêter le monarque français. — L'armée française se met en marche, arrive à Lyon, à Turin, à Pise. — Pierre de Médicis va traiter avec le roi. — Irritation des esprits à Florence en apprenant la convention signée par Pierre. — Retour de Pierre à Florence. — Insurrection. — Le cardinal essaye en vain d'apaiser le peuple. — Il est obligé de fuir. — Le couvent de Saint-Marc lui ferme ses portes. — Pillage du palais des Médicis. — Entrée de Charles VIII à Florence. — Pierre à Bologne. — Le cardinal à Castello. 125

CHAPITRE VIII. SAVONAROLE. 1465-1497. — Enfance de Savonarole. — Il entre et prêche au couvent de Saint-Marc. — Il commente l'Apocalypse en chaire. — Belles images qu'il en tire. — Ses rapports avec Laurent de Médicis. — Passe pour prophète. — Sa visite à Charles VIII. — Ascendant qu'il prend sur les esprits à Florence. — Rédige un projet de constitution pour la république. — Merveilles

qu'il opère par ses prédications. — Sa guerre au paganisme. — Comment il en triomphe. — Idées esthétiques du moine. 149

CHAPITRE IX. SAVONAROLE. 1498. — Chute du crédit de Savonarole. — Il est dénoncé au pape Alexandre, qui refuse d'abord de lui interdire la chaire. — Parti nombreux que le dominicain suscite à Florence. — Pierre, à l'aide de ces divisions, tente de rentrer dans sa patrie, et échoue devant la vigilance du moine de Saint-Marc. — Arrestation et supplice de cinq citoyens accusés de conspiration en faveur de Pierre, et qui en appellent au peuple. — Refus de Savonarole de porter l'appel au grand conseil. — Les haines éclatent. — Savonarole est de nouveau dénoncé à Alexandre, qui le cite à Rome. — Le moine refuse d'obéir à Sa Sainteté. — Savonarole, excommunié, continue à prêcher. — Dominique de Pescia propose le jugement du feu pour prouver la vérité de la doctrine de Savonarole. — Le défi est accepté par Fr. de la Pouille; conduite des deux champions. — Le peuple se soulève contre Savonarole et attaque le couvent de Saint-Marc. — Jugement et mort de Savonarole. — Quelle opinion on doit se former du moine. 172

CHAPITRE X. MORT DE PIERRE DE MÉDICIS. 1498-1505. — Deuxième tentative de Pierre de Médicis. — Il échoue. — Le cardinal à la cour d'Urbain. — Il voyage en différentes parties de l'Europe. — Il retourne en Italie, et retrouve Julien de la Rovère à Savone. — Il arrive à Rome, et s'occupe d'arts et de lettres. — Ses réunions. — Troisième tentative de Pierre de Médicis, qui est trahi par César Borgia. — Il s'engage dans l'armée française, et meurt devant Gaëte. 204

CHAPITRE XI. ALEXANDRE VI. 1505. — Origine de la puissance temporelle des papes. — État de Rome à l'avènement d'Alexandre VI. — Il est certain que le pape s'opposa à l'expédition de Charles VIII. — Les barons romains s'allient à l'étranger. — Avec leur existence politique, Rome ne pouvait plus être gouvernée. — Guerre que leur déclare Alexandre. — Borgia est l'instrument dont le pape se sert pour se défaire de ses vassaux rebelles. — Exécution de Sinigaglia. — Machiavel auprès de Borgia. — Conduite de l'historien. — État de Rome après la destruction des barons. — Caractère et politique d'Alexandre VI. — Examen critique de quelques-unes de ses actions. — Conduite du cardinal de Médicis sous le pontificat d'Alexandre. — Ses occupations littéraires. — Mort d'Alexandre. — Pie III. 221

CHAPITRE XII. JULES II. 1505-1512. — Élection de Jules II. — Son portrait. — Il s'empare de César Borgia et le force à restituer les forteresses du saint-siège. — Le cardinal de Médicis gagne l'amitié du neveu de Jules II. — Sa conduite à Rome. — Dangers que court la royauté temporelle du pape. — Quelques cardinaux se détachent de l'autorité, et convoquent un conciliabule à Pise. — Soderini favorise les prélats rebelles. — Jules II nomme le cardinal de Médicis son légat à Bologne. — Le cardinal part pour réduire cette ville qui vient de se révolter. — Il est obligé d'en lever le siège. — Gaston de Foix attaque et prend Brescia. — L'armée du pape se retire et vient se poster près du Rancone. — Bataille de Ravenne. — Mort de Gaston de Foix. — Le cardinal tombe dans les mains des Français. 258

CHAPITRE XIII. DÉLIVRANCE DU LÉGAT DE JULES II. 1512. — Les princes amis des Français se rallient à la politique de Jules II. — Les Suisses accourent au secours du pape. — La sainte ligue est partout victorieuse. — Résultats de l'expédition de Louis XII en Italie. — Le cardinal, prisonnier des Français, est délivré à Cairo. — Bologne est obligée de capituler. — Alphonse d'Este vient implorer son pardon à Rome. — L'Arioste à la cour de Jules II. 266

CHAPITRE XIV. JULES II, PROTÉCTEUR DES ARTS ET DES LETTRES. — Enfance de Jules II, qui apprend à connaître Michel-Ange à Florence, et le fait appeler à Rome. — Entrevue du pape et de l'artiste. — Tombeau de Jules II. — Michel-Ange se brouille avec Sa Sainteté et retourne à Florence. — Effroi de Soderini, qui tâche d'apaiser son compatriote. — Michel-Ange se réconcilie avec le saint-père. — Il est chargé de faire la statue de Jules II, puis des travaux de la chapelle Sixtine. — Bramante commence l'église de Saint-Pierre et meurt. — Caractère de cet artiste. — Protection que Jules II accorde aux arts. — Rome sous ce pontife. 277

CHAPITRE XV. ÉRASME EN ITALIE. — Érasme se décide à partir pour Rome, où il est appelé par le cardinal Dom. Grimani. — Portrait du philosophe, tracé par Beatus Rhenanus. — Sa haine pour les moines. — Il arrive à Rome : accueil qu'il reçoit de Grimani. — Son entrevue avec Jules II. — Il fréquente le cardinal de Médicis. — Après un court séjour à Rome, il part pour l'Angleterre, et, en route, conçoit l'idée de son Éloge de la Folie. — Il regrette l'Italie, et finit par en dire du mal. — Versalité du philosophe. 305

CHAPITRE XVI. RÉTABLISSEMENT DES MÉDICIS. MORT DE JULES II. — Jules II veut punir Soderini. — Portrait du gonfalonier. — Don Raimond de Cardonne, après le congrès de Mantoue, est envoyé pour réduire Florence. — Soderini veut se défendre, mais manque d'adresse. — Cardonne s'empare de Prato. — Soderini est déposé et exilé. — Restauration des Médicis. — Le cardinal rentre à Florence. — Comment il s'y conduit. — Julien est nommé chef de la République. — Conspiration de Boscoli. — Machiavel est mis à la torture. — Mort de Jules II. — Jugement sur ce pontife. — Lettre qu'il écrit à son frère. 318

CHAPITRE XVII. LÉON X, PAPE. 1515. — Modes usités pour l'élection du pape, compromis, adoration, accessit. — Le Conclave. — Comment on y vote. — Le cardinal de Médicis part de Florence pour Rome, afin de prendre part à l'élection. — Comme le plus jeune, il recueille les suffrages. — Il est élu pape, et prend le nom de Léon X. — Ancien mode d'intronisation. — Couronnement du pape. — Léon X prend possession de Saint-Jean de Latran. — Description de cette prise de possession. — Joie que Rome fait éclater à la nomination de Léon X. 331

CHAPITRE XVIII. PREMIERS ACTES DE LÉON X. 1515. — Lettres de Delfini et d'Érasme à Léon X. — Le pape demande et obtient la grâce de Machiavel. — Rappel de Soderini. — Le pape travaille à réconcilier entre eux les princes chrétiens. — Avances qu'il fait à Henri VIII, roi d'Angleterre, à Louis XII, roi de France. —

Guichardin est chargé par la république de Florence de complimenter Sa Sainteté. — Le repos de l'Italie est de nouveau menacé. — Ligue de Louis XII et des Vénitiens. — Conseil que le pape adresse inutilement au roi de France. — La ligue franco-vénitienne est défaite. — Bataille de Novare. — Admirable conduite de Léon X après la victoire des alliés du saint-siège. 351

CHAPITRE XIX. SADOLET. — BEMBO. — BIBBIENA. — Sadolet étudie à Ferrare, s'attache à Virgile, puis à saint Paul. — Il part pour Rome, entre d'abord chez le cardinal Caraffa, et, à la mort de ce prélat, chez le cardinal Frégose. — Caractère de Sadolet. — Sa lettre à Mélanchthon. — Bembo se lie à Ferrare avec Sadolet. — Part pour la Sicile et apprend le grec sous Constantin Lascaris. — Retourne à Florence, où il fait connaissance de Lucrece Borgia. — Bembo à la cour d'Urbain. — Il compose les Asolani. — Idées esthétiques de Bembo. — Sa théorie sur l'imitation. — Services qu'il rend à la numismatique. — Il protège Pomponace. — Bibbiena. — Idée de son caractère. — Étudie Plaute, et le prend pour modèle en écrivant la Calandra. — Ses idées artistiques. — Sadolet, Bembo et Bibbiena, trois symboles de la vie intellectuelle que Léon X réunit auprès de sa personne. 371

PIÈCES JUSTIFICATIVES.

393

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES DU PREMIER VOLUME.





FONDO BIBLIOTECA PÚBLICA  
DEL ESTADO DE NUEVO LEÓN

